



Ouvrez l'oeil !  
Votre épargne jusqu'à 1,25% sans frais ça existe !

www.ceanet.ch  
Tél. 021 821 12 60  
Taux sous réserve de modification

CEA CAISSE D'ÉPARGNE D'AUBONNE  
Société coopérative  
Banque fondée en 1837

# Journal et région de Morges

Fondé en 1894



## Après les flammes, la reconstruction

**INCENDIE** | La famille Cruchon a vu sa cave de Cottens partir en fumée mardi matin. Un drame dont le célèbre domaine viticole compte rapidement se remettre.

p.3



**Cédric Jotterand**  
Rédacteur en chef

cedric.jotterand@journaldemorges.ch

### ÉDITO

#### Du vin coulent aussi les larmes

L'incendie du «hangar» de la famille Cruchon laisse derrière lui une sincère émotion dans la région. De la tristesse aussi repérable dans le ton des nombreux messages glissés sur nos réseaux notamment. Le bâtiment n'est pourtant pas le premier à partir en fumée et aucune perte humaine n'est à déplorer. Mais sans qu'on puisse vraiment l'expliquer, le rapport que nous entretenons ici, chez nous, avec le vignoble confère une dimension particulière à ce qui serait d'ordinaire un simple fait divers. Est-ce ce mélange formé du travail de la terre qu'on imagine âpre, de la créativité qui fait le nectar et du sens de l'accueil qui vous fait pénétrer dans l'intimité des familles qui ont fait du raisin leur raison d'être? Cela reste un mystère à mes yeux, mais peut-être plus que toutes les autres «professions», le vigneron, quel qu'il soit, est le seul à être le témoin, direct ou indirect, de tous les moments importants de la vie. Ses vins sont de chaque événement et lui – ou elle! – n'est jamais le dernier à s'engager dans la société. Dans le club de foot, la fanfare, le parti ou les associations, sans parler des instants majeurs de l'existence. De la naissance à célébrer jusqu'à l'ultime voyage à accompagner. C'est donc un peu de nous qui s'est évanoui dans la fumée de l'incendie de Cottens, avec l'espoir sinon la certitude que ces gens, d'un cœur vaillant, rebâtiront plus beau qu'avant.

**Contactez-nous**  
Tél. 021 801 21 38  
courrier@journaldemorges.ch

### Une vie d'expériences



Jean-Pierre Morisetti est une figure bien connue du Législatif morgien. Mais entre le curling et le violon, l'élU UDC a plus d'une corde à son arc. Récit d'un parcours qui ne lui inspire aucun regret.

p.10

### Un tout jeune festival à Saint-Prex



Conçu «par des jeunes et pour des jeunes», le ErenFestival veut faire danser la plage du Coulet au mois d'août. Avec une programmation musicale entièrement suisse.

p.9

#### PUBLICITÉ

- Bornes de recharge
- Installations électriques domotique/ sécurité/téléphonie/wifi
- Solutions photovoltaïques clé en main
- Abonnements mobile/internet/tv
- Conseils en efficacité énergétique
- Pompes à chaleur

021 821 54 00 **SEFA**

MITSUBISHI MOTORS CITROËN PEUGEOT CARXPERT

**GARAGE DESMEULES S.A.R.L. MONTRICHER**

Brevet fédéral d'électromécanicien  
Station essence - véhicule de remplacement  
Tél. 021 864 53 01 - www.garagedesmeules.ch

DEPUIS **40 ANS** A VOTRE SERVICE

VENTE ET SERVICE APRÈS-VENTE TOUTES MARQUES

**MORAND-ELECTROMENAGER.CH**

Electrolux PARTENAIRE OFFICIEL

**Morand Electroménager SA**  
SAINT-PREX - ROLLE - SIGNY - 021 806 12 72

# Les Cruchon solidaires dans l'épreuve

Par Raphaël Cand

COTTENS | INCENDIE

La famille vigneronne a vu sa cave partir en fumée mardi matin. Loin d'être abattue, elle se tourne déjà vers l'avenir, les vendanges et la reconstruction.

Il est 8h15 mercredi matin lorsque nous retrouvons Raoul Cruchon à Cottens. Un casque de chantier sur la tête, téléphone à l'oreille, l'œnologue du domaine familial fait face au bâtiment où était installée sa cave, partie en flammes 24 heures plus tôt. Le vigneron y a tout vécu. De l'acquisition de cet ancien battoir en 1966 à la première récolte vinifiée dix ans plus tard, en passant par les multiples extensions des lieux, «c'est un demi-siècle de vie professionnelle qui était là», confie-t-il la voix et le regard remplis d'émotions.

Mais pas question de s'apitoyer sur son sort. Si la tristesse de cette figure du monde viticole régional et helvétique est palpable – d'autant plus que sa fille devait se marier ici dans trois semaines –, c'est surtout de l'optimisme et de la combattivité qui émanent de lui. «Cela ne sert à rien de s'attarder sur le passé, affirme-t-il. Il y a des urgences et des échéances. La nature ne s'arrête pas et nous enseigne à être hyper réactifs. On a l'habitude d'être dans l'adversité et des gros changements de rythme, comme lors des vendanges durant lesquelles nous multiplions par deux notre engagement sur six semaines sans jour de congé.»



Raoul Cruchon et sa fille Catherine, tous deux œnologues au domaine familial, se montrent optimistes malgré le drame. Cand

Outre cette importante expérience, la famille peut compter sur une forte solidarité entre ses membres. «Huit Cruchon travaillent actuellement sur le domaine, indique l'œnologue. Nous sommes solides et unis dans cette épreuve. Nous avons eu une réunion mardi soir pour faire un point de situation, évoquer le futur et nous répartir les tâches.»

Deux sont prioritaires pour les prochains jours. La première est de terminer la mise en bouteille du millésime 2021. «Nous avons déjà accompli les 4/5<sup>e</sup> du travail, explique Raoul Cruchon. Il nous restait trois semaines de boulot. Heureusement, le feu n'a pas atteint l'étage du bas où le vin était stocké dans les cuves. Ces dernières

sont fabriquées en acier maillé ou en inox. Elles ont tenu le choc, tout comme les bouchons. Nous allons faire tous les contrôles nécessaires ces prochains jours, mais la production qu'elles contenaient paraît intacte et semble n'avoir subi aucune altération.»

Le second objectif principal pour le domaine est de garantir la bonne tenue des vendanges. «Dans trois mois, les premiers raisins vont être livrés ici, dévoile Raoul Cruchon. On devrait pouvoir utiliser la partie basse du bâtiment qui a été épargnée. On attend juste que l'ingénieur valide le fait que la dalle séparant les étages n'a pas trop morflé. On se repose sur cet espoir en se disant que le reste, on va y arriver.»

Le reste, c'est reconstruire rapidement le haut de l'édifice, de manière provisoire ou définitive. Mais aussi racheter l'équipement nécessaire aux vendanges, qui a été détruit par l'incendie. «La période actuelle n'est cependant

pas idéale pour acquérir ce genre de matériel, en raison de la pénurie des matières premières», s'inquiète le viticulteur, juste après avoir terminé un téléphone à ce sujet. Il reste toutefois confiant: «L'encavage devrait être possible ici

## Solidarité incroyable

«Cette fois, je ne réponds pas ou on ne va jamais y arriver», sourit Raoul Cruchon. Il est vrai que notre entretien de mercredi matin est perturbé toutes les deux minutes par un appel. «Ah, c'est Michel Perey (ndlr: vigneron à Vufflens), il faut que je prenne, désolé», se rétracte-t-il. Si la sonnerie de son téléphone se fait souvent entendre, c'est parce que la solidarité est «incroyable». «Les messages n'arrêtent pas, c'est très touchant, affirme Raoul Cruchon. Ce soutien fantastique est propre aux milieux viticole et agricole. On sait pouvoir compter sur les gens.»

cet automne.» Une délocalisation est dans tous les cas inenvisageable pour Raoul Cruchon: «Si on produisait un blanc et un rouge, cela serait concevable. Mais pour travailler et valoriser nos vins comme on a envie de le faire, c'est impensable d'aller ailleurs. L'exercice est déjà bien trop compliqué comme ça.»

## 30 000 litres perdus

Alors que le vin stocké dans les cuves a pu être sauvé, ce n'est pas le cas des rouges d'élevage qui étaient en barrique et en foudre dans l'aile droite de l'étage du haut. «Nous avons perdu quelque 30 000 litres, soit environ 10% de la production, regrette Raoul Cruchon. Mais que nos clients se rassurent. Le millésime 2021 n'est au final que très peu impacté par ce drame. Et même si le sinistre et les images impressionnent, rien ne change pour notre domaine. Notre caveau reste bien évidemment ouvert et tout le monde est comme d'habitude bienvenu.»

En ce qui concerne les potentiels dommages financiers, le viticulteur ne paraît pas trop inquiet. «L'Établissement d'assurance contre l'incendie du canton de Vaud (ECA) paie les dégâts liés au bâtiment et au matériel, développe-t-il. Notre chiffre d'affaires annuel de trois millions de francs est quant à lui assuré par la Vaudoise. Les éventuelles pertes seront donc compensées.»

Une bonne nouvelle pour le domaine, mais également les vigneronnes avec lesquels il collabore. Car les Cruchon achètent chaque année du raisin à des confrères de la région. «Ils dépendent donc de la santé économique de notre société. On doit tout faire pour éviter que cet événement ait des effets secondaires sur notre marché et nos partenaires», conclut l'entrepreneur. ■



## Deux heures et demie de lutte contre le feu

Des combattants du feu de Morges, Nyon ou encore Lausanne ont été mobilisés. Une enquête a été ouverte pour déterminer la cause de l'incendie.

C'est juste avant 7h mardi matin que les pompiers ont été alarmés pour un feu de hangar agricole. «Rapidement arrivé sur place, j'ai constaté qu'il y avait un fort dégagement de fumée par la toiture», explique le commandant du SIS Morget Thierry Charrey. L'édifice – situé le long de la route de Sévery sur le territoire du village de Cottens – appartient au Domaine Henri Cruchon.

L'envergure de l'incendie a nécessité l'intervention des pompiers du district, mais bien au-delà puisque des hommes de Lausanne et Nyon ont également été mobilisés sur le site du sinistre. En tout, une cinquantaine de combattants du feu étaient présents. «Le fait que



Thierry Charrey. Grieu

ça soit un bâtiment isolé était un avantage. Il n'y avait pas de risque de développement sur un autre édifice, décrit le commandant Thierry Charrey. Par contre, nous avons rencontré une importante problématique avec le réseau d'eau. On a dû aller en chercher à Cottens et également dans les réservoirs de Sévery, via un transporteur venu de Lausanne.»

La bataille contre les flammes aura duré environ 2h30 avant que le chef des sapeurs-pompiers morgiens déclare le feu «sous contrôle». La cause de l'incendie n'est pas encore connue. M.S.